



La Fondation
Droit Animal
Éthique & Sciences

DOSSIER DE PRESSE

Prix de biologie

Alfred Kastler

de La Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences

Cérémonie de remise du 15^e Prix Alfred Kastler

le 28 janvier 2026 à la mairie du 5^e arr. de Paris



La performance médicale peut reposer sur des modèles autres que ceux qui sacrifient des animaux. Des méthodes nouvelles existent. Elles se fondent sur l'utilisation de tissus humains. Elles sont fiables, rapides et bénéfiques pour les patients.

— Laurence Parisot,
Présidente de la LFDA

PROMOUVOIR LA RECHERCHE EXPÉRIMENTALE SANS ANIMAUX

Le prix Alfred Kastler encourage depuis 1984 la recherche et l'application de **méthodes évitant l'utilisation expérimentale de l'animal** par le biais d'un financement de **4 000 €**.

Dès sa création, la LFDA lutte pour la promotion de méthodes substitutives : à une époque où la prise en compte de la souffrance animale n'est pas une priorité. Dès 1978, la LFDA organise une table ronde consacrée à l'expérimentation sur l'animal, présidée par le Pr Kastler, à laquelle participe des scientifiques.

En tant que **membre des principaux organes de concertation sur les méthodes alternatives** (CNEA, CNREEA, Francopa, Gis FC3R) la LFDA veille à la bonne application des textes et à l'élaboration de nouveaux afin d'assurer une protection optimale des animaux sentients. Elle soutient également le renforcement de la formation éthique des chercheurs.

Ce prix est nommé en mémoire du Pr Alfred Kastler, prix Nobel de physique, académicien et cofondateur de la LFDA, qu'il a présidée jusqu'à sa mort en 1984.

LE 15^E PRIX RÉCOMPENSE LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER

Le 15^e Prix Alfred Kastler est décerné au **Dr Louis-Bastien Weiswald**, chercheur à l'Inserm, **spécialiste du traitement des cancers**, pour **ses travaux portant sur la culture de tumeurs en laboratoire à partir de cellules de patients (tumorôïdes)**. Le Prix récompense également, et permettra notamment de financer le développement par le Dr Weiswald de la plateforme ORGAPRED (« organoïdes à visée prédictive et de recherche »).

Actuellement, la recherche en oncologie **s'appuie largement sur l'utilisation d'animaux. La France est championne d'Europe d'utilisation d'animaux avec plus de 2,1 millions d'individus**, principalement des souris (ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche). Grâce au développement de méthodes n'ayant pas recours au modèle animal, la recherche contre le cancer (aujourd'hui **deuxième cause de mortalité dans le monde**) peut s'affranchir des limites de l'utilisation de modèles animaux (résultats faussés par le stress de l'animal, problèmes de transposabilité au modèle humain, coûts importants des essais *in vivo*, etc.), répondant ainsi à des enjeux majeurs **en termes d'éthique animale et d'avancées scientifiques**.

Plus d'informations sur les activités du lauréat à la page suivante.

LE JURY

Pr Francelyne Marano, présidente du jury, biologiste cellulaire et toxicologue à l'université Paris Cité, ancienne présidente de la plateforme Francopa pour le développement des méthodes alternatives.

Dr Sarah Bonnet, parasitologue et entomologiste médicale, vétérinaire de formation, membre du Comité national de réflexion éthique en expérimentation animale.

Pr Saadia Kerdine-Römer, toxicologue spécialisée en immunologie à l'université Paris-Saclay, membre du comité scientifique du centre français des 3R (Gis FC3R).

Dr Rémi Maximilien, docteur en médecine spécialiste de la radiobiologie et la toxicologie, président du comité d'éthique en expérimentation animale au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA).

Mohammed Moudjou, ingénieur de recherche à l'Inrae, ancien lauréat du Prix Alfred Kastler.



LOUIS-BASTIEN WEISWALD, LAURÉAT DU 15E PRIX



Je suis convaincu que les progrès réalisés sur les organoïdes et les tumoroides nous rapprochent chaque jour d'une alternative crédible à l'expérimentation animale, et nous permettent de concilier recherche de pointe, éthique et médecine personnalisée.

— **Louis-Bastien Weiswald**, lauréat du Prix de biologie de la LFDA

LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER

Docteur en sciences de la vie, Louis-Bastien Weiswald est **chercheur au centre de lutte contre le cancer François Baclesse** et travaille au sein de **l'unité Inserm U1086 Anticipo** (unité de recherche interdisciplinaire pour la prévention et le traitement des cancers), à l'Université de Caen Normandie. Sa directrice de thèse, Virginie Dangles-Maire, reçut le prix Alfred Kastler en 2011.

LIMITES DES MODÈLES PRÉCLINIQUES TRADITIONNELS

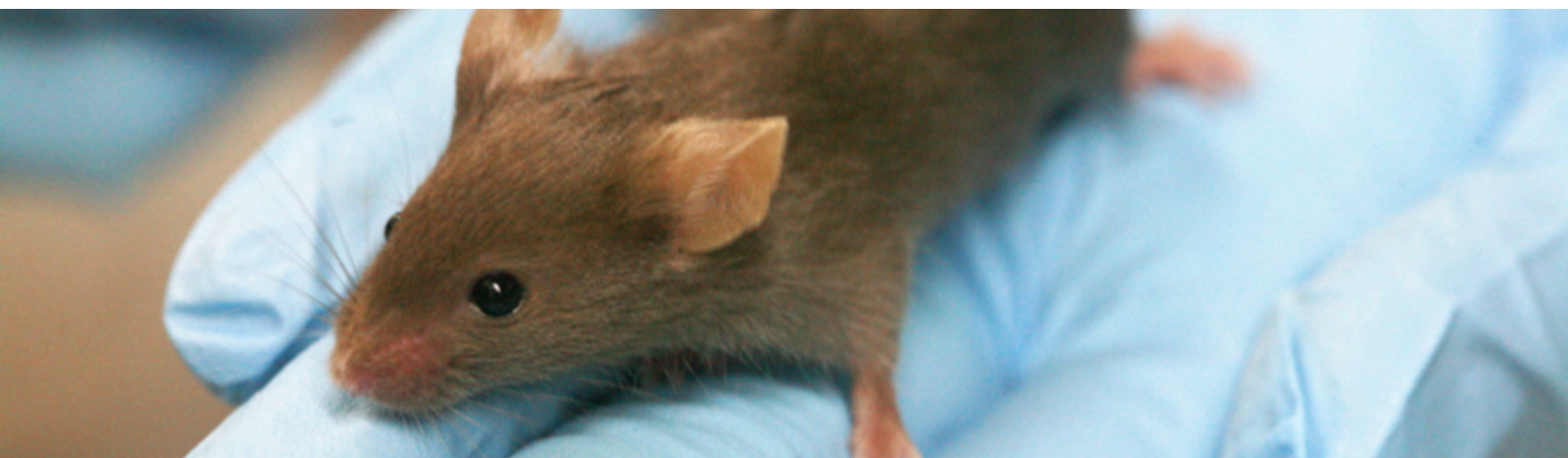
La recherche en cancérologie s'appuie surtout sur les lignées cellulaires en 2D et les modèles animaux. Les lignées sont faciles à utiliser mais s'éloignent génétiquement et fonctionnellement des tumeurs, avec perte d'hétérogénéité et faible valeur prédictive. Les modèles animaux, y compris les xénogreffes, sont **coûteux, lents, éthiquement problématiques, et peu adaptés** au criblage à haut débit ou à une médecine personnalisée rapide.

PDX ET ÉMERGENCE DES TUMOROÏDES

Les **xénogreffes dérivées de patients (PDX)** conservent mieux les caractéristiques tumorales et prédisent plus fidèlement la réponse clinique, mais **leur taux de prise est variable**, biaisé vers les tumeurs agressives, avec un système immunitaire déficient, et leur usage reste lourd. Les **tumoroïdes, cultivés en 3D à partir de tumeurs de patients**, représentent une alternative séduisante à l'utilisation de modèles animaux : ils reproduisent l'architecture et l'hétérogénéité tumorales, s'établissent rapidement, sont compatibles avec la cryoconservation, les manipulations expérimentales et le criblage de molécules, tout en réduisant fortement le recours à l'animal.

VALIDATION EXPÉRIMENTALE ET STRUCTURATION EN PLATEFORME

L'**unité Anticipo** a pu montrer que les tumoroides conservent également les **profils moléculaires** des tumeurs et que leur réponse aux traitements corrèle relativement bien avec la réponse clinique observée, dans les cancers de l'ovaire et des voies aérodigestives supérieures auxquels elle s'intéresse. La création de la plateforme **Orgapred** a par ailleurs permis de mettre en place des procédés standardisés applicables à grande échelle pour la culture, le traitement et l'analyse de la réponse des tumoroides aux traitements conventionnels ou innovants, et de les intégrer dans des protocoles cliniques appliqués à divers cancers. L'objectif est d'**accélérer la médecine personnalisée**, la validation de stratégies thérapeutiques et de contribuer à la **substitution progressive de l'expérimentation animale**.





LES PRÉCÉDENTS LAURÉATS

2023



Dr Alexandra Benchoua : directrice de recherche à l'Institut des cellules souches pour le traitement et l'étude des maladies monogéniques (I-STEM). Sa méthode de recherche est basée sur des cellules souches humaines, issues directement des patients, dans le cadre de traitement de maladies neurologiques ou psychiatriques.

2021

Dr Vasiliki Kalatzis : directrice de recherche à l'Inserm et directrice de l'équipe Vision à l'Institut des neurosciences de Montpellier. Elle a été récompensée pour ses travaux sur les maladies héréditaires de l'œil responsables de cécité.



2017



Dr Mohammed Moudjou, Dr Vincent Béringue et Jérôme Chapuis : chercheurs en virologie et immunologie moléculaire à l'INRA.

Ils ont été récompensés pour la mise au point d'une méthode alternative au modèle animal permettant le diagnostic de maladies à prion chez l'humain et l'animal.

2015

Dr Sarah BONNET : "ticologue", actuellement cheffe du groupe "Ecologie et émergence des pathogènes transmis par les arthropodes", USC Institut Pasteur-Inrae.

Elle fut récompensée pour la mise au point d'une méthode alternative au modèle animal pour l'étude des tiques





À PROPOS DE LA FONDATION

La Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences (LFDA) défend, promeut et fait progresser les droits des animaux et la préservation de la biodiversité. Elle s'appuie sur une expertise pluridisciplinaire combinant droit, éthique et sciences afin d'améliorer la relation entre les êtres humains et les autres animaux. Fondée en 1977 par quatre grands intellectuels, elle est reconnue d'utilité publique.

La LFDA se distingue par **son approche rigoureuse, intellectuelle et institutionnelle**, cherchant à influencer les normes juridiques et professionnelles à long terme.

Présidée par **Laurence Parisot**, la fondation est accompagnée dans sa démarche par **un comité scientifique** et est reconnue par **un comité d'honneur** constitué de personnalités éminentes du monde du droit, des sciences ou de la politique. Elle diffuse son savoir à travers la **publication d'ouvrages** et **d'une revue trimestrielle**, la participation aux **enseignements de diplômes supérieurs**, **la remise de prix** et **l'organisation de colloques et de conférences**. Elle est aussi membre des principaux organes de **concertation avec les pouvoirs publics** et **avec les filières professionnelles** en lien avec les animaux.

QUELQUES VICTOIRES DE LA LFDA

La Déclaration des droits de l'animal

Proclamée à l'Unesco en 1978 puis actualisée en 2018 par la LFDA, elle a pour ambition d'influencer les lois en faveur des animaux. La fondation s'attelle encore aujourd'hui à transmettre ses principes à tous.

L'évolution du régime juridique des animaux

Un rapport commandé par le ministre de la Justice à la magistrate Suzanne Antoine, membre de la LFDA, aboutit à la reconnaissance de la sensibilité des animaux dans le code civil en 2005.

L'étiquetage des boîtes d'œufs

Ce code de 0 à 3, indicatif du mode d'élevage des poules pondeuses, est devenu obligatoire en 1999 grâce au travail de plaidoyer de la LFDA.

L'étiquette bien-être animal

En 2017, la LFDA a rassemblé distributeurs, producteurs et organisations de protection animale pour développer un étiquetage du niveau de bien-être des animaux d'élevage à destination des consommateurs.

CONTACT PRESSE

Tancrède Girard, responsable de la communication
tancrede.girard@fondation-droit-animal.org
01 47 07 98 99

